

PRESSAGE DU COLZA

# L'huile végétale à l'heure industrielle

Quatre-vingt exploitants normands se sont regroupés au sein de la Cuma oléicole normande pour créer une unité industrielle de pressage d'huile de colza à Bernay (Eure). Calquée sur le modèle allemand, elle devrait être opérationnelle d'ici la fin de l'année.

« L'huile végétale pure (HVP) offre aujourd'hui de nombreux débouchés, d'où l'intérêt de construire une usine certifiée et contrôlée, explique Pierre Bouhours, président de la Cuma oléicole normande. En Allemagne, les voitures et les camions roulent déjà à l'huile végétale. Nous espérons que la France va suivre. C'est, de toute façon, inéluctable », estime cet exploitant, installé à Bernay. Changement de dimension, donc, pour cette huile produite d'habitude à la ferme, de façon artisanale, pour l'autoconsommation. Les quatre-vingt agriculteurs associés veulent à présent faire de l'huile de qualité, répondant à des normes strictes et soumise à des contrôles. « Les constructeurs n'achèteront pas de l'huile végétale pressée à la ferme. Les locaux ne sont pas toujours appropriés et les citernes pas toujours propres ».

**Une presse ultra performante**

Pour exploiter au mieux le nouveau débouché représenté par les HVP, les exploitants ont décidé de suivre le modèle allemand : « Outre-Rhin, le pressage du colza s'apparentait au départ à du bricolage. Puis les exploitants ont mis au point des techniques efficaces. Nous

voulons suivre leur exemple. » Pour se doter de moyens de production performants, il a fallu investir en conséquence : les agriculteurs de la Haute et de la Basse-Normandie ont réuni 500 000 €. L'achat d'un filtre d'une société hollandaise « Ama filter », représente à lui seul 1/5e de l'investissement. « Ce matériel de haute technologie entraîne une augmentation des rendements de pressage, grâce à un système de filtration continue. Les gains de productivité permettront de payer les coûts d'écrasement des graines, estimés entre six et sept centimes d'euro par litre », explique Pierre Bouhours.

**L'huile végétale, un filon à exploiter**

L'usine transformera au départ 1000 hectares de colza par an, et jusqu'à 8000 ha d'ici 2009. Les exploitants espèrent presser cinq millions de litres par an. L'huile sera dans un premier temps utilisée comme carburant par les agriculteurs, puis par les constructeurs automobiles. Elle offre aussi des débouchés pour la chimie verte : « La bio-industrie est demandeuse de produits tels que l'huile végétale à cause des nouvelles normes imposées par l'Union européenne. Les produits de traitement du bois contre la pourriture et les champignons vont être interdits car les substances utilisées sont toxiques. L'huile de colza, riche en protéines, remplacera bientôt ces substances interdites. »

Les exploitants normands espèrent que leur usine sera opérationnelle d'ici la fin de l'année. Ils ont déposé le permis de construire et une enquête de faisabilité est en cours. Ce projet est l'occasion d'impulser une dynamique économique auprès des agriculteurs. « La création de cette unité était une question de bon sens ! Nous serons bientôt la première usine certifiée mais il faut que d'autres régions nous suivent ! », s'exclame Pierre Bouhours.

Élise Moreau

